

[Text]

other than himself or herself to be called upon by the Governor General to form the administration for the time being of Canada.

Mr. Cowling: But the Prime Minister might say, "Let me have another go at it." That is a point that has given some cause for concern in the discussions that we have had so far.

Senator Flynn: Yes, if the dissolution of Parliament on that account is not advised by the Prime Minister or is refused by the Governor General.

Mr. Michener: That is a circumstance where the Prime Minister is not able to command the confidence of the House of Commons. It is a codification of the statutory confirmation of a power that has been exercised from time to time, and quite broadly, in countries that follow the British parliamentary practice.

Senator Forsey: Excuse me, sir, but with great respect, are you absolutely sure of that? It seems to me that the *locus classicus* for Canada on this subject is the press release of Sir Robert Borden in July, 1920, in which he laid down very clearly and with ample authority in British practice and authority to write on the subject that a retiring Prime Minister has no right whatever to proffer advice as to his successor unless he is specifically asked by the Crown's representative, and even then the advice need not be followed.

Mr. Michener: I agree with you, Senator Forsey. I was speaking only of refusal of dissolution. The other part is quite a different matter.

Senator Forsey: Yes, I see. I thought that was what Senator Flynn had started addressing himself to.

Senator Flynn: I wanted to clarify exactly what the authority of the Governor General was in certain circumstances.

Mr. Michener: To refuse dissolution?

Senator Flynn: Yes.

Mr. Michener: Now it is recognized that he can in this proposed Constitution. I have no complaint about that, but I think the other attempt to define the Prime Minister's authority, particularly to recommend to the Governor General the appointment of some particular person—

Senator Forsey: Or his own reappointment.

Mr. Michener: Yes—would be contrary to my view of what the Governor General's authority is.

Senator Flynn: The idea that he can give the advice that he should be the one to form a new government.

The Chairman: I do not want to interfere with the discussion, but there is some limit to the usefulness of discussing a dead bill.

Senator Flynn: Well, we want to draft a better one.

The Chairman: The principle is certainly the type of thing we should be discussing, but I was speaking of getting too

[Traduction]

tre au gouverneur général de demander à une autre personne de constituer une nouvelle administration.

M. Cowling: Mais le premier ministre pourrait dire «Accordez-moi un nouveau mandat». C'est ce qui a causé certaines inquiétudes au cours des discussions que nous avons eues jusqu'à maintenant à ce sujet.

Le sénateur Flynn: Oui, si le premier ministre ne recommande pas la dissolution du Parlement ou si le Gouverneur général la refuse.

M. Michener: Voilà une circonstance où le premier ministre ne peut obliger la Chambre des communes à lui accorder sa confiance. Il s'agit là d'une codification d'un pouvoir statuaire qui a été exercé en certaines occasions, et très largement, dans des pays qui suivent les méthodes parlementaires britanniques.

Le sénateur Forsey: Excusez-moi, monsieur, mais avec tout le respect que je vous dois, êtes-vous absolument sûr de ce que vous avancez? Il me semble que le document type pour le Canada à cet égard réside dans le communiqué de Sir Robert Borden en juillet 1920, dans lequel il écrit très clairement et avec une grande autorité, selon la pratique et la compétence britannique, qu'un premier ministre qui démissionne n'a aucun droit de recommander un successeur, à moins que le représentant de la Couronne ne le lui demande expressément, et même dans ce cas, il n'est pas tenu de suivre ces recommandations.

M. Michener: Je suis d'accord avec vous, sénateur Forsey. Je ne parlais que du refus de dissolution. Il en va tout autrement pour l'autre partie.

Le sénateur Forsey: Oui, je vois. J'ai pensé qu'il s'agissait de ce dont le sénateur Flynn avait commencé à traiter.

Le sénateur Flynn: Je voulais préciser exactement les pouvoirs du gouverneur général dans certaines circonstances.

M. Michener: Pour refuser une dissolution?

Le sénateur Flynn: Oui.

M. Michener: Ce droit lui est reconnu dans la nouvelle constitution. Je ne m'y oppose pas, mais je pense que l'autre tentative de définir les pouvoirs du premier ministre, notamment le pouvoir de recommander au gouverneur général la nomination d'une personne particulière...

Le sénateur Forsey: Ou la reconduction de son propre mandat.

M. Michener: Oui, ce pouvoir serait contraire à ce que devraient être, selon moi, les pouvoirs du gouverneur général.

Le sénateur Flynn: Il peut lui donner un avis selon lequel il devrait lui-même former un nouveau gouvernement.

Le président: Je ne voudrais pas interrompre la discussion, mais il est peut-être inutile de discuter d'un bill qui ne serait jamais adopté.

Le sénateur Flynn: Nous voulons en rédiger un meilleur.

Le président: Nous pouvons certainement discuter des principes, mais je voulais dire qu'il est inutile de consacrer trop de